Oublier, c'est trahir — Se souvenir, c'est servir

69e Année. – N° 151. — Le numéro : 15 centimes — VENDREDI 30 MAI 1924.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS { Nord et limitrophes..... 3 mois, 13.00 ; 6 mois, 26.00 ; 1 an, 50.00 / France et Belgique..... » 14.00 ; » 27.00 ; » 53.00 / Union postale..... » 22.00 ; » 43.00 ; » 82.00.

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS { ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 1199. TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille.

CARETTE
TAILLEUR
87, Rue de Lannoy
ROUBAIX
COMPLETS
SUR MESURE
depuis
210 fr.

La Clinique
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
11, rue Sainte-Thérèse, 11
(Place Sainte-Elisabeth)
ROUBAIX
Spécialiste pour Dentiers perfectionnés, garantis
Prix modérés.

BILLET PARISIEN

La "question de la Présidence"

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 29 mai. (Minuit).

La campagne dirigée contre le Président de la République, dans une certaine presse, a fait naître ce que l'on appelle la « question de la Présidence ». Il va sans dire que cette « question de la Présidence » n'est que le produit des menées des groupes politiques uniquement soucieux d'affirmer, d'une façon brutale, leur domination. Elle n'est pas dans la nature des choses et n'existe que parce qu'il y a des gens qui veulent qu'elle existe. Le point de vue des socialistes, tel qu'ils l'ont défendu dans les congrès qu'ils viennent de tenir dans les départements, ne peut guère se justifier au regard du droit, et leur prétention ne serait que ridicule s'ils n'étaient pas appelés à faire partie de la majorité nouvelle et peut-être même du Gouvernement.

Du point de vue constitutionnel, la présidence de la République, placée « en dehors et au-dessus des partis » est un élément de stabilité. Les remous du suffrage universel ne peuvent l'atteindre. Elle est un organe de liaison par excellence, et son utilité n'est jamais aussi grande que lors des changements de législature.

Les partis qui sont sortis agrandis des élections du 11 mai auraient quelque raison de se plaindre de la présence à l'Elysée de M. Millerand si celui-ci manifestait une velléité quelconque de contrarier la formation d'un ministère où ces partis seraient représentés. Notez bien, d'ailleurs, qu'il serait parfaitement en droit d'offrir la mission de former le nouveau Cabinet à qui bon lui semble; son choix est rigoureusement libre, et rien, dans la Constitution, ne le limite.

Mais, enfin, le cartel des gauches, s'il était frustré du pouvoir — que d'ailleurs il se chargerait bien vite de ressaisir — aurait au moins un grief personnel à formuler; en pareil cas, s'il s'attaquait à M. Millerand, on ne l'approuverait peut-être pas, mais on comprendrait ses raisons de le faire. Mais, loin de ruser avec le suffrage universel, le Président de la République s'est empressé de tenir compte de l'indication fournie par les élections; il a appelé à l'Elysée M. Herriot, afin de conférer avec lui, le désignant par là même comme le Président du Conseil de demain.

Dans plusieurs départements, les socialistes ont poussé la légèreté jusqu'à demander aux élus du parti de ne pas soutenir le gouvernement de M. Herriot si celui-ci reçoit le pouvoir des mains de M. Millerand; et si ce n'était de celui-ci, de qui donc le recevrait-il?

Ces bruyants congrésistes socialistes ignorent-ils donc que si M. Millerand avait démissionné au lendemain des élections, c'eût été, la Chambre de 1919, cette Chambre du « Bloc National » qu'ils feignent d'abhorrer, qui serait allée à Versailles pour lui donner, de concert avec le Sénat, un successeur?

R...

Le caissier de l'Opéra-Comique a détourné depuis quatre ans 526.000 francs

Il est venu lui-même l'apprendre à la police

Paris, 29 mai. — M. le commissaire Guillaume, du quai des Orfèvres, recevait hier après-midi une visite singulière et des confidences plus singulières encore.

M. Maurice-Victor Picard, soixante-trois ans, boulevard des Filles-du-Calvaire, caissier depuis quinze ans à l'Opéra-Comique, venait, en effet, avouer à ce magistrat que, depuis quatre ans, il avait effectué d'importants prélèvements sur le montant de la caisse des abonnements.

Picard a expliqué ainsi ses vols :

— J'aimais la vie large, facile, les plaisirs mondains, la bonne chère, le luxe. Je voulais être mis à la dernière mode rouler en auto, aller aux courses. Tout cela coûte fort cher. Mes appointements ne pouvaient me permettre de mener une telle existence. Alors, je puisai dans la caisse.

Il y puisa si bien que, vérifications faites, ses détournements s'élèvent à la somme de 526.000 francs. De cette somme, il ne resterait rien.

Des perquisitions ont été opérées.

Les frères Isola, directeurs de l'Opéra-Comique ont appris cet événement avec la plus grande surprise.

Ils ne sont pas éloignés de croire que le caissier a caché en lieu sûr le fruit de ses détournements.

Dans les couloirs de la police judiciaire, M. Picard ironique, en attendant bien sagement que soit rentré M. Guillaume, qui perquisitionne à son domicile, 16, boulevard des Filles-du-Calvaire.

— Si j'avais été mieux surveillé, murmure-t-il, si on m'avait demandé plus souvent des comptes, si j'avais été mieux payé en raison de la responsabilité que j'avais, si..., si...

Il ne paraît pas ému et ne semble pas s'inquiéter du châtiment qui le menace.

LES « 28 JOURS » EN 1924

D'après un organe parisien, le ministre de la guerre vient de décider que seront convoqués en 1924, pour une période de quatre semaines (1er appel), les militaires appartenant soit aux troupes métropolitaines, soit aux troupes coloniales du service armé de la classe 1920 de recrutement, qui ont été incorporés en 1920 et qui sont nés dans les cinq premiers mois de l'année 1900.

Ne seront pas convoqués en 1924 les hommes de la classe 1920 ayant bénéficié des dispositions de l'article 55 de la loi du 1er avril 1923, ni ceux résidant hors de la métropole et de l'Afrique du Nord.

Il ne sera fait en 1924 aucune convocation d'hommes appartenant à l'armée de mer. En principe, les convocations auront lieu en une seule série de quatre semaines à l'époque qui sera fixée par les généraux commandants de région, entre le 15 septembre et le 1er novembre, de façon que les réservistes participent de préférence soit aux manœuvres, soit aux séjours dans les camps.

Le quartier du Palais royal à Bucarest est détruit par l'incendie d'un magasin à munitions

ON IGNORE ENCORE LE NOMBRE DES VICTIMES

Bucarest, 29 mai. — Un magasin de munitions du dépôt central a pris feu vers 10 h. Le feu s'est propagé avec vitesse et les explosions se sont succédé jusqu'à 16 heures.

L'endroit des explosions principales n'est distant que d'un kilomètre du palais royal qui a beaucoup souffert. Un plafond, dans les appartements du roi, s'est effondré. L'ex-roi de Grèce a dû quitter précipitamment le palais.

Tous les magasins sont fermés. La Bourse s'est effondrée. Les téléphones ne fonctionnent pas.

Les dégâts sont énormes; ils dépassent 80 millions de francs. Plusieurs casernes sont détruites, ainsi que l'école des ingénieurs militaires.

Le Parlement a interrompu ses séances; les habitants, en panique, s'enfuient de la partie ouest de la ville.

La cause de l'explosion: Une étincelle échappée d'une locomotive

Bucarest, 29 mai. — L'explosion a été causée par une étincelle échappée d'une locomotive.

Le roi et la famille royale ont changé de résidence.

Le nombre des victimes est inconnu, mais l'on croit qu'il est peu considérable, bien que plusieurs casernes et établissements militaires aient été presque entièrement détruits. Le premier ministre et le ministre de la Guerre se sont rendus sur les lieux de la catastrophe.

LE ROI A FAILLI ETRE BLESSÉ

Le roi, qui était sorti avec le ministre de la Guerre, et qui était arrivé immédiatement sur les lieux, a failli être blessé. Des milliers d'obus éclataient sans arrêt.

Le feu s'est déclaré dans un dépôt militaire, et dans une école de jeunes filles avoisinant l'arsenal. On croit que les ouvriers travaillant dans le dépôt, ont été tués. On ignore le sort des jeunes filles.

L'ARSENAL est ENTIEREMENT DETRUIT

L'arsenal a été entièrement détruit. Il contenait 1.000 wagons de chemin de fer et 12.000 gros obus.

M. Andrieux reviendra-t-il à la Chambre?

L'ancien doyen d'âge de la Chambre, M. Andrieux, n'a pas été réélu. Il espère cependant revenir au Palais-Bourbon, et se propose de se présenter dans les Basses-Alpes, où il a été battu, pour le siège rendu vacant par la mort de M. Allaud.

M. ANDRIEUX

Les grands invalides belges allumeront le 30 mai, à Paris la flamme du Souvenir sur la tombe du Soldat inconnu

Paris, 29 mai. — Une délégation des grands invalides belges, qui est actuellement à Paris, a demandé à la section de Neuilly de l'Union Nationale des Mutilés et Réformés qui devait allumer la flamme, le vendredi 30 mai, de lui céder son tour. Celle-ci a accepté.

Un monument à Maurice Barrès

Un Comité s'est constitué, sous le patronage et la présidence d'honneur de M. Millerand et de M. Poincaré, pour élever à Sion-Vaudémont un monument à Maurice Barrès, et évoquer son souvenir à Metz et à Saint-Odile.

Le Comité fait appel à tous les Français et hors des frontières à tous ceux qui aiment la France pour les inviter à collaborer à l'édification du monument. S'adresser à M. Simette, trésorier général adjoint, 28, rue Boissy-d'Anglas, à Paris.

GERMAINE BERTON A L'HOPITAL

Bordeaux, 29 mai. — Se plaignant de douleurs internes, Germaine Berton, qui vient d'être condamnée par le tribunal correctionnel de Bordeaux à quatre mois de prison, a été transportée à l'hôpital Saint-André.

On prévoit la reprise prochaine du travail dans les mines de la Ruhr

Dusseldorf, 29 mai. — Le syndicat socialiste des mineurs a décidé de repousser la sentence arbitrale du 27 mai. Le Syndicat chrétien des mineurs de la Ruhr l'a par contre acceptée. Quant aux propriétaires de biens, bien qu'ils aient rejeté la sentence arbitrale, ils sont décidés à se plier à la volonté du ministre si celui-ci homologue cette sentence. Ils considèrent toutefois que les mines ne seront pas en état de supporter les nouvelles charges qui résulteront pour elles des augmentations de salaires.

Il est probable que le travail pourra reprendre sous peu.

Le lock-out patronal étant terminé, le syndicat socialiste, en effet, ne pourrait maintenir son refus d'accepter la sentence arbitrale après son homologation ministérielle, sans être obligé de déclarer la grève dans les mines. Or, il est peu certain que la majorité des trois quarts, prévue par les statuts du syndicat pour une déclaration de grève, puisse être obtenue. De toutes façons, les ouvriers affiliés au syndicat chrétien qui a accepté l'arbitrage, reprendront le travail à moins qu'ils n'en soient empêchés par la terreur des communistes.

LES LAURÉATS DU SALON

Le jury et le Comité de la section de peinture ont attribué les prix suivants:

Prix James Bertrand: M. Hippolyte Guy. Prix Eugène-Romain Thirion: M. Jean-Desiré Bascoulès. Prix Paul Liot: M. Gabriel Chauvelon.

Prix Marie Bashkirtseff: M. Paul-Hubert Lepage. Prix Anna Gabriel: Mme Berrhagorry-Suair Gabrielle.

Prix Robert de Rougé: M. Pierre Magnan Bernard.

Prix Corot: M. Wintz Raymond. Prix de Raigecourt-Goyon: M. Charles-René Darrieux.

Le jury de sculpture a décerné les récompenses suivantes :

Médailles de bronze: MM. Armand Robiot, Alfred Muller, Louis Moissenet, Rudolph Tegner, Paul-Etienne Sain, René Letourneur, Louis Leroile, François Bazin, Jean-Joseph Galle.

Gravure en médailles: MM. Georges Guiraud, Emile Monier.

Mentions honorables: M. Alphonse Bouhon, Mlle Madeleine Bastide, M. Gabriel Chauvin, Mme Hélène Delouche, MM. Dipalma Octave, Franck Jirouch, Mlle Yvonne Parvillie, MM. Maurice Normand, Albert Chartier, Luc Maliba, Charles Pibworth, Mlle Geneviève Gaillot, MM. Eugène-P. Dolpech, Paul Dreux, Octave Lefranc, Emile Boudon, Mme J.-L. Supéri, MM. Alfred Buxton, Auguste Debarre, Albert Cappablanca, Maurice Boutrolle, Joseph Cirasse, Aldo Bartelleti, H. Saba, Charles Glas, Mlle Jeanne Morance.

Gravure en médailles: M. Eugène-François Gensbeitel.

Le jury de la section des arts appliqués a décerné les récompenses suivantes :

Médailles d'or: MM. Auguste Helligenstein, Eugène Bourdet, Georges-M. Dumoulin.

Médailles d'argent: Mme Odette Helligenstein-Chatrousse, M. Paul Kiss.

Médailles de bronze: MM. René Robert, J.-Albert Virole, Louis Delespierre, Alphonse Gentil.

Mention honorables: MM. André Barrère, Mlle Aimée Baillet, M. Georges Merkleu, Mlle G.-M.-J. Moreau, M. Maurice Giot, Mlle H. Moptaru, M. Edmond Maillard, Mlle Dorothy Hibbard, M. Grégoire Levitzky.

PELLETIER-DOISY A PÉKIN

Pékin, 29 mai. — **Pelletier-Doisy est arrivé à Pékin.**

Le Russe Radkosky, assassin de son ami, est acquitté

Périgueux, 29 mai. — La Cour d'assises de la Dordogne a acquitté le lieutenant russe Alexandre Radkosky, accusé du meurtre de son ami, le capitaine aviateur Mouroutzof.

Le 11 janvier dernier, à Saint-Aivère, petite ville du Périgord, où allait avoir lieu le mariage du capitaine Mouroutzof avec Mlle Adèle Fargeix, Radkosky abattit son ami d'un coup de revolver.

Le meurtrier déclara avoir voulu venger sa sœur qu'il croyait mariée à Mouroutzof et qui allait être abandonnée.

Les constructions maritimes au pays des conférences de désarmement

Washington, 29 mai. — La Chambre des représentants a adopté un bill prévoyant la construction de huit croiseurs et de six canonnières, ainsi que des perfectionnements importants à six cuirassés. La dépense totale s'élèvera à 111 millions de dollars.

UN NOUVEAU GRAND DIRIGEABLE ANGLAIS

Londres, 29 mai. — Le gouvernement britannique a décidé la construction d'un grand dirigeable. Ce vaisseau aérien comprendra 5 millions de pieds cubes de gaz et ira à une rapidité de 70 milles à l'heure. Le gouvernement mettra 350.000 livres à la disposition des constructeurs.

Le Directoire espagnol fait l'union autour de lui

Madrid, 29 mai. — Parmi les nombreuses défections que l'on signale dans les anciens partis espagnols, en faveur du nouveau parti du général Primo de Rivera, il est à signaler celle du secrétaire du parti réformiste, M. Antonio Bellando.

LA REPRISE DES RELATIONS
entre étudiants français et allemands
est rendue impossible par ceux-ci

Lors du dernier Congrès international des étudiants, tenu à Paris, des Français avaient proposé la reprise des relations avec les Allemands, sous certaines conditions qui devaient être réglées par une Commission neutre. Celle-ci a terminé sa mission dans laquelle elle a échoué. Les Allemands posent d'arrogantes et inadmissibles exigences.

LES DELEGUES DES SOVIETS INVITÉS AU LEVER DU ROI

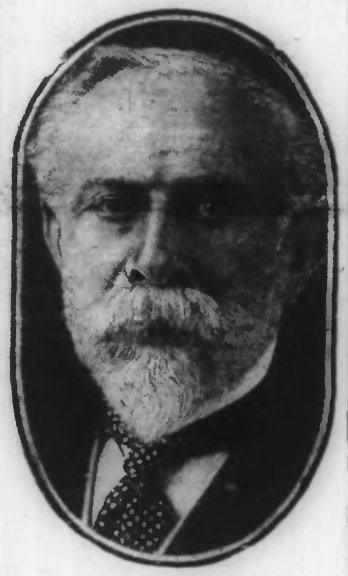
Londres, 29 mai. — Il a été envoyé des invitations à M. Rakowski et au personnel de l'ambassade russe pour assister au lever du roi lundi prochain.

Mort de M. Paul Cambon
ancien Ambassadeur de France à Londres ancien Préfet du Nord

Paris, 29 mai. — M. Paul Cambon, ancien ambassadeur de France à Londres, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, est décédé hier soir en son domicile particulier à Paris.

LA CARRIERE DU DEFUNT

M. Paul Cambon était né à Paris le 20 janvier 1843. Après avoir fait ses études au Lycée Louis-le-Grand, il fit son droit, conquit le titre de docteur en droit civil des Universités d'Oxford, de Cambridge et d'Edimbourg. Il débuta dans l'administration en 1871 comme secrétaire général de la Préfecture des Alpes-Maritimes d'où il passa en la même qualité à celle des Bouches-du-Rhône. En 1872, il était nommé préfet de l'Aube, en 1876 du Doubs, en 1877 du Nord.



M. PAUL CAMBON

En 1882 le gouvernement l'envoya à Tunis en qualité de résident général avec le titre de ministre plénipotentiaire. Quatre ans plus tard, en 1886 il fut chargé de représenter la France à Madrid. En 1891 il gagnait Constantinople où il venait d'être nommé ambassadeur.

La même année, l'Académie des Sciences morales et politiques l'élisait en qualité d'académicien libre en remplacement de Calmon.

De Constantinople il passa à Londres où il représenta la France jusqu'en 1920, date à laquelle il fut mis à la retraite sur sa demande.

M. Paul Cambon qui était grand-croix de la Légion d'honneur, membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques de Madrid, appartenait à une famille de diplomates. Il était le frère de M. Jules Cambon, ambassadeur de France, membre de l'Académie française.

De son mariage avec Mlle Anne Guépratte, aujourd'hui décédée, fille du général Guépratte, il laisse un fils, M. Henri Cambon, conseiller d'ambassade à Rome.

C'est hier soir à 5 h. 30 que M. Paul Cambon a succombé à une crise cardiaque. Il était alité depuis janvier 1923.

L'IMPRESSION A LONDRES

L'ancien représentant de la France laisse dans la capitale anglaise un souvenir inaltérable

Londres, 29 mai. — Connue ce matin dans la colonie française, dans les ambassades et dans les milieux diplomatiques britanniques, la mort de M. Paul Cambon a causé une douloureuse surprise.

Estimé par ses adversaires comme par ses amis, M. Paul Cambon a laissé à Londres un souvenir inaltérable tant par ses qualités de grand diplomate, par le rôle prépondérant qu'il a joué dans l'entente cordiale, que par sa bienveillance et son dévouement envers la colonie française. Son action a été d'un grand poids dans les événements qui ont marqués la période de tension diplomatique de juillet 1914 à l'entrée en guerre de l'Angleterre.

Son influence et son activité ne se sont pas ralenties un instant malgré son grand âge depuis cette époque jusqu'au jour où il a été contraint à regret de quitter l'ambassade de France à Londres.

Parmi le monde diplomatique anglais, la mémoire de l'ancien doyen du corps diplomatique sera toujours évoquée comme celle d'un grand ami de l'Angleterre et d'un ambassadeur dont l'expérience, l'intégrité, le clair bon sens, se sont imposés à tous.

LES CATACLYSMES

Secousses sismiques à Honolulu

New-York, 29 mai. — Une dépêche d'Honolulu annonce que des secousses sismiques ont été enregistrées dans les parages du volcan Kilauna. Les dégâts matériels sont assez importants.

Cyclone dans l'Oklahoma

New-York, 29 mai. — Un cyclone a ravagé la petite ville de Welinga dans l'Etat d'Oklahoma. Jusqu'ici on signale 19 tués et 60 blessés.

Au cours de troubles douze grévistes auraient été tués à Salonique

D'après une dépêche de Salonique, des troubles auraient éclaté à la suite du lock-out d'une manufacture de tabacs.

La troupe dut intervenir et tira sur la foule. Il y eut douze grévistes tués et trois soldats blessés.

LETTRE DE BRUXELLES

Le graduat universitaire

Le projet Nolf. — Discussion pédagogique et politique. — La cause de l'opposition catholique. — Les objections anticléricales. — La mainmise de l'Etat sur l'enseignement libre. Une statistique

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 27 mai 1924.

L'incident ministériel qui poussa M. Nolf à déposer son portefeuille, semble apaisé. Mais la campagne continue contre son projet. On en sait la substance. Le « Journal de Roubaix » l'a donnée. Subordonner à un examen l'accession aux études universitaires, telle est l'idée de M. Nolf. Jusqu'ici, entraient aux écoles supérieures les jeunes gens possesseurs d'un certificat d'humanités anciennes ou modernes complètes, homologué officiellement.

La discussion n'est pas seulement d'ordre pédagogique. Comme toute question scolaire en Belgique, elle confine aussi à la politique, et les catholiques, en grande majorité hostiles à cette restauration du graduat, y voient une attaque détournée contre leurs établissements d'enseignement. « Vous voulez protéger les cancres, leur disent les libéraux et les socialistes. Craignez-vous que les étudiants de vos écoles ne sortent pas avec honneur de cet examen d'entrée? Vous ne voulez pas fermer la porte des Universités à des incapables. Vous êtes toujours des obscurantistes ». A ces objections, les catholiques répondent que les collèges chrétiens n'ont pas le monopole des cancres; que leurs anciens élèves ne font pas dans le monde plus mauvaise figure que les autres; qu'on les retrouve aux places d'honneur de la société, soutenant, à la suite du Cardinal Mercier, la renommée de la Belgique. Ce à quoi les libéraux et les socialistes sont bien forcés de souscrire. Mais alors, quels mobiles guident les catholiques dans leur opposition?

En voici le principal. Il gît dans l'exposé même du projet de M. Nolf : « Le certificat d'études est un moyen de sélection presqu'illusoire », parce que sa valeur ne fait pas l'objet « *d'un contrôle sérieux* de la part d'une *autorité* centrale ». Voilà, disent les catholiques, l'ingérence déguisée de l'Etat, dans l'enseignement libre. On ne se contente plus, comme aujourd'hui, de l'homologation par un jury chargé d'examiner et d'authentiquer les certificats. Il faut que l'Etat examine les élèves porteurs de ces certificats.

Quelle que soit la bonne foi que l'on puisse admettre dans le fait de M. Nolf, on comprend que cette attitude mette en garde les catholiques. D'autant plus que l'atmosphère de guerre scolaire créée, depuis un certain temps, par les libéraux et les socialistes belges, n'est pas faite pour inspirer confiance aux défenseurs de l'enseignement chrétien.

D'autre part, enfin, les chiffres sont là pour montrer que l'opposition catholique ne s'inspire pas de la peur de l'examen. Rien qu'en Flandre Occidentale, sur 260 anciens élèves de collèges libres qui ont fait, en 1922-23, des études universitaires, 243 ont réussi, dont 5 avec la plus grande distinction, 32 avec la grande distinction et 65 avec distinction. En voici le décompte :

Sur 17 anciens élèves du collège de Courtrai, qui se sont présentés aux examens universitaires, 15 ont réussi, dont 4 avec grande distinction, 7 avec distinction.

Sur 13 anciens élèves du Collège de Furnes, 12 ont réussi, dont 6 avec grande distinction, 3 avec distinction.

Sur 81 élèves du Collège Saint-Louis à Bruges, 77 ont réussi, dont 1 avec la plus grande distinction, 7 avec grande distinction, 24 avec distinction.

Sur 15 élèves du Collège de Menin, 14 ont réussi, dont 5 avec grande distinction, 6 avec distinction.

Sur 32 élèves du Collège d'Ostende, 28 ont réussi, dont 2 avec la plus grande distinction, 3 avec la grande distinction, 13 avec distinction.

Sur 30 élèves du Collège de Roulers, 26 ont réussi, dont 2 avec la plus grande distinction, 5 avec grande distinction, 6 avec distinction.

Sur 14 élèves du Collège de Poperinghe 13 ont réussi, dont 5 avec distinction.

Les 6 élèves du Collège Saint-Léon de Bruges ont tous passé, 1 avec distinction.

Les 15 élèves du Collège de Mouscron ont tous réussi, 1 avec grande distinction, 2 avec distinction.

Dans ces conditions, concluent les catholiques, la liberté afait ses preuves et ce n'est pas le moment pour le Gouvernement de mener contre elle une offensive aussi inutile que vexatoire. — S...

L'explosion à bord du « Patrie »

L'amiral Salaun visite les blessés

Toulon, 29 mai. — Le vice-amiral Salaun, délégué par le ministre de la Marine, s'est rendu à l'hôpital de Saint-Mandrier, auprès de chacun des cinq blessés de l'explosion du « Patrie ». Il leur a apporté des paroles de réconfort et leur a dit que le ministre de la Marine avait tenu, dès qu'il avait été informé de l'accident, à leur décerner, en récompense, la Médaille militaire, la Croix de la Légion d'honneur ou une promotion en grade.

ON DECOUVRE UN REMEDE CONTRE L'ENCEPHALITE LETHARGIQUE

Londres, 29 mai. — D'après le correspondant du « Daily Express » à Dublin, le docteur Crofton, du laboratoire de pathologie du collège de l'Université de Dublin, aurait guéri un grand nombre de cas d'encéphalite léthargique en inoculant aux malades le bacille de l'influenza.

UN PRETRE LACÈRE UNE AFFICHE A PARIS

Paris, 29 mai. — L'abbé Jean Viollet, membre du Conseil supérieur de la natalité, a lacéré, hier, boulevard des Capucines, l'affiche d'un music-hall représentant une femme nue.

Conduit au commissariat de police, l'abbé déclara qu'il commettrait le même délit chaque fois qu'il se trouverait en présence de cette affiche.

BEAULIEU-SUR-MER

Beaulieu a un nom qui lui sied à merveille: en effet, parmi les admirables sites dont foisonne la Côte d'Azur, il en est peu d'aussi admirables. Bâtie sur un éboulement qui aux temps préhistoriques s'est détaché de la montagne en saillie sur le littoral, la petite ville étage ses riantes villas le long des terrasses qui mènent le voyageur à la route de la moyenne Corniche, tandis que la baie de la Fourmi la Méditerranée baise les maisons sises à un niveau inférieur et leur fait une parure de nuances changeantes allant du violet profond à l'opale et à la noire.

Sur la haute brèche de trois cents et quelques mètres qui surplombe la vallée, se dresse la fraîche chapelle de Saint-Michel. Autour d'elle, des fouilles pratiquées avec méthode, ont mis à jour les ruines de plusieurs antiques cités superposées. Les Phéniciens peut-être, les Grecs, les Romains, les Lombards à coup sûr, ont passé là, ainsi que l'attestent des monnaies frappées à l'effigie de leurs dieux ou de leurs chefs. Des restes de remparts et de forts, des murailles ruineuses, des sépultures éventrées, des armes rongées par la rouille, montrent qu'au Moyen Age, il y avait à l'Olivula de jadis un asile protecteur contre les périls des invasions maritimes, pirates et corsaires en quête de proie. De cette élévation, la vue embrasse tout le cap Ferrat, bordé à l'Ouest par la rade de Villefranche, où dorment mollement les croiseurs géants au repos, terminé au Sud par un phare à la robe blanche, et projetant vers l'Est de sinueux promontoires couverts de chênes-lièges, de pins-parasols, d'orangers, de citronniers et de hautes demeures entourées de jardins où rient mille fleurs. Au large, c'est l'infini de la mer.

Les fleurs! elles étalent partout et en profusion, leurs gracieuses corolles embaumées et étincelantes dans la divine lumière du mois de mai. Les voici qui tombent en rideaux épais des verticales parois qui étayent les résidences de la petite Afrique : ce sont les géraniums grimpants, à côté desquels les bougainilliers pourpres et violets montent en espaliers. Dans les parterres, autour des thuyas, des sapins, des poivriers aux feuilles finement découpées, des platanes des araucarias, pullulent les corbeilles d'anthémis, de giroflées, d'iris, de cinéraires, d'arums : et, reines de ce magnifique décor, les roses de toute couleur, tantôt forment des massifs arrondis, tantôt s'accrochent aux arceaux des pergolas, tantôt s'allongent en cordons, toujours soigneuses de plaire aux yeux et d'embaumer l'air léger. En contemplant les merveilles de cette flore, l'on songe d'instinct au Paradis terrestre et aux jardins enchantés des *Mille et une Nuits*. L'art des horticulteurs s'est joint à la richesse de la terre pour créer ce spectacle auquel le voisinage des roches escarpées et stériles ajoute les charmes du contraste le plus violent.

Une route réservée aux piétons et taillée dans le roc à une hauteur moyenne de sept à huit mètres au-dessus du niveau des vagues, mène de Beaulieu au village de Saint-Jean et au hameau de Saint-Hospice que domine une tour massive et ronde. Elle contourne en ses courbes incessantes tout ce petit golfe, d'où l'on aperçoit Eze pour ainsi dire incrusté dans son roc sauvage et grisâtre, le Cap d'Ail, aux verdures profondes, la Tête de chien aux formes menaçantes derrière lequel s'abritent Monaco et Monte-Carlo, la haute croupe du Mont Agel; enfin, à l'extrême horizon la ligne descendante dans la mer, de Bordighera et de l'Italie. La clarté du ciel sous l'azur impeccable du firmament met en relief le moindre détail du paysage. Parfois si le regard s'en détourne, il tombe sur quelque barque de pêcheur bercée au rythme des flots. Ou bien il lit une inscription mélancolique comme celle du Scoglio :

Invoni portum : sors et fortuna valete;
Sat me lusistis : ludite nunc alias.

Où chercher en effet un plus délicieux abri contre les déceptions du destin, que ce rivage paisible où la nature maternelle a prodigué tant de trésors?

L...

Le Cabinet japonais va protester contre la loi américaine d'immigration

Tokio, 29 mai. — Le Cabinet a décidé de protester officiellement contre la loi relative à l'immigration qu'il considère comme une violation du traité américano-japonais.

Il a décidé en outre d'autoriser le retour de l'ambassadeur M. Hani Hara.

Le pèlerinage national à Jérusalem

Le 36e Pèlerinage national Saint-Louis à Jérusalem, organisé sous la présidence d'honneur du cardinal Luçon, archevêque de Reims, partira de Marseille le 21 août.

Il suivra, comme toujours depuis 26 ans, le plus bel itinéraire comprenant: Naples, Malte, Athènes, Constantinople, Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Damas, Tibériade, Nazareth, Bethléem, Jérusalem, tous les sanctuaires de Palestine.

Arrêt en Egypte, pour visiter le Caire, les Pyramides, Matarieh, etc....

Il se fera dans les meilleures conditions possibles et avec le concours des RR. PP. Franciscains, gardiens séculaires et attitrés des sanctuaires de Palestine.

Une grande croix sera portée sur la Voie Douloureuse et au Saint-Sépulcre. Elle sera ensuite érigée près du monument de Notre-Dame-de-Lorette au milieu de l'immense nécropole, selon le vœu exprimé par le Comité.

Demander programme et renseignements à M. le chanoine Potard, secrétaire du Pèlerinage national à Jérusalem, 21, rue Humboldt, Paris (11e).

LES GRÈVES

Les cuisiniers parisiens votent la reprise du travail

Paris, 29 mai. — Réunis rue de la Grange-aux-Belles, les cuisiniers ont voté la reprise du travail pour demain matin. Les grévistes obtiennent l'augmentation des salaires et la promesse de l'application de la journée de huit heures. Les patrons ont refusé de signer le contrat de travail.